

Fiche Biblique n°1

Ancien Testament

Colloque pastoral sur le Salut

Ex 15, 1-21

- 01 Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur : « Je chanterai pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire : il a jeté dans la mer cheval et cavalier !
- 02 Ma force et mon chant, c'est le Seigneur : il est pour moi le salut. Il est mon Dieu, je le célèbre ; j'exalte le Dieu de mon père.
- 03 Le Seigneur est le guerrier des combats ; son nom est « Le Seigneur ».
- 04 Les chars du Pharaon et ses armées, il les lance dans la mer. L'élite de leurs chefs a sombré dans la mer Rouge.
- 05 L'abîme les recouvre : ils descendent, comme la pierre, au fond des eaux.
- 06 Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force, ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi.
- 07 La grandeur de ta majesté brise tes adversaires : tu envoies ta colère qui les brûle comme un chaume.
- 08 Au souffle de tes narines, les eaux s'amoncellent : comme une digue, se dressent les flots ; les abîmes se figent au cœur de la mer.
- 09 L'ennemi disait : "Je poursuis, je domine, je partage le butin, je m'en repais ; je tire mon épée : je prends les dépouilles !"
- 10 Tu souffles ton haleine : la mer les recouvre ; comme du plomb, ils s'abîment dans les eaux redoutables.
- 11 Qui est comme toi parmi les dieux, Seigneur ? Qui est comme toi, magnifique en sainteté, terrible en ses exploits, auteur de prodiges ?
- 12 Tu étends ta main droite : la terre les avale.
- 13 Par ta fidélité tu conduis ce peuple que tu as racheté ; tu les guides par ta force vers ta sainte demeure.
- 14 Les peuples ont entendu : ils tremblent ; les douleurs ont saisi les habitants de Philistie.
- 15 Les princes d'Édom sont pris d'effroi. Un tremblement a saisi les puissants de Moab ; tous les habitants de Canaan sont terrifiés,
- 16 la peur et la terreur tombent sur eux. Sous la vigueur de ton bras, ils se taisent, pétrifiés, pendant que ton peuple passe, Seigneur, que passe le peuple acquis par toi.
- 17 Tu les amènes, tu les plantes sur la montagne, ton héritage, le lieu que tu as fait, Seigneur, pour l'habiter, le sanctuaire, Seigneur, fondé par tes mains.
- 18 Le Seigneur régnera pour les siècles des siècles. »
- 19 Le cheval de Pharaon, ses chars et ses guerriers étaient entrés dans la mer, et le Seigneur avait fait revenir sur eux les eaux de la mer. Mais les fils d'Israël, eux, avaient marché à pied sec au milieu de la mer.
- 20 La prophétesse Miryam, sœur d'Aaron, saisit un tambourin, et toutes les femmes la suivirent, dansant et jouant du tambourin.
- 21 Et Miryam leur entonna : « Chantez pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire : il a jeté dans la mer cheval et cavalier ! »

1) La louange comme expression du salut :

Le passage de la Mer Rouge, moment fondateur du peuple d'Israël qui expérimente la présence de Dieu qui libère son peuple de l'esclavage se poursuit par un cantique de louange. La louange exprime les actes de Dieu, les merveilles qu'il réalise dans la vie de son peuple. Le refrain, au début et à la fin, invite à partager la joie de la victoire du Seigneur.

Relever dans le texte : Actualisation :

- Les actions de Dieu : les gestes du Seigneur pour libérer son peuple.
- Comment j'exprime l'action de Dieu dans ma vie
- Noter comment la victoire est étendue au-delà des seuls égyptiens : les mentions des autres peuples qui illustrent les ennemis du peuple dans l'histoire.
- La louange est-elle un moyen de témoigner du salut ?
- La destination du peuple guidé par Dieu.

2) L'expérience du salut comme libération

Le Seigneur qui sauve est le Seigneur qui libère. Libérer le peuple consiste à lui permettre de servir au désert. La liberté est ainsi associée au service et non à l'esclavage. Pourtant, le peuple aura du mal à ne pas vouloir revenir à cette situation de confort.

Relever dans le texte :

- Par quel terme ou expression la libération est-elle exprimée ?
- Quels termes qualifient les ennemis ?
- Quels éléments désignent la puissance de l'ennemi

Actualisation :

- De quoi ai-je besoin d'être libéré : ce qui m'empêche de vivre, là où je ne suis pas pleinement libre...
- Comment nommer mes ennemis : intérieurs ou extérieurs : importance de nommer ses ennemis
- Comment ces ennemis réduisent-ils ma liberté ?

3) Le salut comme victoire sur l'opresseur

Le cantique désigne le Seigneur comme le salut : « Il est pour moi le salut ». Le salut est ainsi compris comme une libération et comme une victoire réalisée par le Seigneur.

Relever dans le texte :

- Ce qui se rapporte à une victoire du Seigneur
- Comment se réalise la victoire : ce qui montre la défaite de l'ennemi
- Que ressentent les ennemis devant la puissance de Dieu ?

Actualisation :

- Avons-nous fait l'expérience de la puissance de Dieu contre ce qui nous opprime ?
- Cette puissance de Dieu se manifeste-elle encore ?